

INTRODUCTION



Nos connaissances concernant le Néolithique récent de l'Ouest de la France (IV^e-III^e millénaires avant J.-C.) se cantonnent pour l'essentiel aux seules données offertes par la culture matérielle et tout particulièrement les ensembles céramiques, issus de contextes domestiques et funéraires fouillés durant la première moitié du XIX^e siècle, préférentiellement sur le littoral sud-armoricain. Pendant plus d'un demi-siècle, l'attention des chercheurs s'est focalisée sur l'étude – redondante – de ces mêmes lots céramiques aboutissant à la création d'une multitude de styles aux destinées variables et incertaines. L'introduction dans le débat de l'assemblage lithique n'est intervenue que récemment et peine à éclaircir le discours. L'axe de recherche privilégié restait alors la classification chrono-culturelle du mobilier, au détriment des contextes.

Néanmoins, les récentes fouilles menées sur le littoral sud-armoricain, à l'image de celle du site éponyme de Groh-Collé, renouvellent cette documentation ancienne et amènent à reconsidérer la périodisation du Néolithique récent. Les nouveaux lots ainsi exhumés constituent des référentiels fiables qui peuvent dès lors être confrontés aux données plus anciennes, parfois actualisées, afin d'établir les traits caractéristiques de la culture matérielle ainsi que leurs implications sur les groupes humains. Traiter les mobiliers lithique et céramique est alors apparu comme une évidence, dans l'intention de raisonner à l'échelle d'une société.

L'état de la recherche a, de facto, influencé le cadre géographique. Le potentiel de corpus pertinents était en effet important sur le littoral sud-armoricain (Morbihan, Sud des Pays de la Loire), il a donc été privilégié au détriment de celui du Nord de la

Bretagne, peu fourni. L'élargissement géographique au Centre-Ouest de la France s'est également inscrit dans la continuité des travaux personnels menés précédemment. L'existence de groupes culturels datés et relativement bien cernés offrait d'évidents avantages pour l'appréciation des ensembles armoricains et des contacts entre ces populations; le littoral atlantique constituant dès lors un fil conducteur de premier ordre.

Les principaux enjeux de ce travail de recherche doctoral résident en premier lieu dans la détermination des traits caractéristiques des productions lithiques et céramiques du Néolithique récent du sud du Massif armoricain afin de les confronter et d'évaluer leur pertinence dans la définition des groupes culturels. Les signes de contacts avec d'autres groupes et/ou individus seront, sur cette base, recherchés. Les données ainsi obtenues seront associées à l'ensemble des informations disponibles, notamment les contextes – domestiques, funéraires, ateliers – afin de tenter d'apprécier l'organisation socio-économique et culturelle de ces sociétés.

Un historique des recherches accompagné d'un bilan critique est un préalable nécessaire. Bien qu'il soit à ce jour difficile d'effectuer une présentation cumulant plus d'un siècle de publications, quelques rappels généraux permettront de cerner rapidement les problèmes et les principaux enjeux de ce travail. La méthodologie appliquée pour répondre aux problématiques est précisée dans une deuxième partie, de même que les corpus choisis.

L'étude de collections issues de fouilles récentes (programmées et préventives) et inédites a été privilégiée. Néanmoins, un retour aux collections anciennes, dont certaines parties étaient à ce jour restées inédites,



a parfois été nécessaire. Les résultats sont présentés par gisement, suivant le type de contexte, au sein de différentes parties correspondant à un découpage géographique. Le sud du Massif armoricain est ainsi divisé en deux aires séparées par la Loire. Outre un certain équilibre des parties, ce découpage reflète l'état de nos connaissances avec des données concentrées sur le littoral morbihannais d'une part et au sud de l'estuaire de la Loire d'autre part. Enfin, les gisements du Centre-Ouest de la France forment le dernier ensemble. Pour chaque gisement, les observations concernent, lorsque cela était possible, les deux types de matériaux. Dans le cas contraire, les résultats obtenus pour les autres pans de la culture matérielle sont tout de même précisés.

Enfin, la synthèse débute par les données obtenues sur la culture matérielle et sera l'occasion d'opposer les ensembles mis en évidence par l'assemblage lithique avec ceux des productions céramiques. Les

indices matériels d'échanges ou tout au moins de contacts, avec notamment les groupes du Centre-Ouest de la France, amèneront à réfléchir sur les voies de circulation potentielles et sur la mobilité du groupe, d'une partie de ce groupe et/ou de l'individu. Ce dernier élément sera plus particulièrement développé dans une seconde partie dédiée aux contextes domestiques. Les différentes modalités d'implantations humaines mises en évidence font état de changements socio-économiques importants qu'il paraît nécessaire d'aborder à travers l'évaluation des statuts et des fonctions de ces gisements. L'émergence de sites-ateliers, dévolus à la production lithique, est un phénomène non négligeable dont il conviendra de préciser les caractéristiques au regard des centres de productions connus par ailleurs. Enfin, les pratiques funéraires feront l'objet d'une brève mais nécessaire synthèse. Quelques nouvelles pistes ou réflexions seront alors proposées.

